M. Huteau. *Psychologie, psychiatrie et société sous la Troisième république. La biocratie d'Édouard Toulouse (1856-1947)*

Paris : L'Harmattan

Francis DANVERS

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/osp/2268>

DOI : 10.4000/osp.2268

ISSN : 2104-3795

Éditeur

Institut national d'étude du travail et d'orientation professionnelle (INETOP)

Édition imprimée

Date de publication : 15 mars 2004

Pagination : 173-174

ISSN : 0249-6739

Référence électronique

Francis DANVERS, « M. Huteau. *Psychologie, psychiatrie et société sous la Troisième république. La biocratie d'Édouard Toulouse (1856-1947)* », *L'orientation scolaire et professionnelle* [En ligne], 33/1 | 2004, mis en ligne le 22 octobre 2009, consulté le 22 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/osp/2268> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/osp.2268>

Ce document a été généré automatiquement le 22 septembre 2020.

© Tous droits réservés

M. Huteau. *Psychologie, psychiatrie et société sous la Troisième république. La biocratie d'Édouard Toulouse* (1856-1947)

Paris : L'Harmattan

Francis DANVERS

RÉFÉRENCE

Paris : L'Harmattan

- 1 L'œuvre d'É. Toulouse se confond avec la III^e république. La vie de ce médecin aliéniste est exemplaire à plus d'un titre. Savant, engagé dans la vie intellectuelle et politique, il est représentatif de « l'idéologie républicaine », attaché à la philosophie des Lumières et au positivisme du XIX^e siècle.
- 2 Étonnamment « oublié », l'héritage laissé par ce psychiatre est considérable et couvre la plupart des secteurs de la vie sociale. Pour nous le montrer, M. Huteau divise son propos en quatre parties.
- 3 Le premier chapitre : « Un biocrate respectable » (pp. 11-65) présente les années de formation et la période où Toulouse devient médecin-chef à l'asile de Villejuif (1897-1921) et directeur du Centre de prophylaxie mentale du département de Seine (1922-1936). Philosophie positiviste et évolutionniste, esthétique réaliste, idéologie républicaine et maçonnique nourrissent les éléments de la doctrine. Le programme biocratique qu'il défend est humaniste et se présente comme une alternative au communisme. « Toulouse veut la justice sociale et le bonheur universel. Il respecte les faibles et condamne l'arrogance des puissants. »

- 4 Le second chapitre : « La psychotechnique et la juste sélection » (pp. 67-140). Toulouse s'attache à étudier les rapports entre le génie et la folie, notamment en enquêtant sur Émile Zola. L'étude de l'intelligence l'amène à élaborer un vaste programme d'applications psychométriques. Entre les deux guerres mondiales, il participe à des travaux scientifiques sur l'orientation et la sélection professionnelles. Il jette les bases de la docimologie et conçoit une biotypologie dans le prolongement de ses recherches psychotechniques. Critique du taylorisme, É. Toulouse refuse les évaluations unidimensionnelles. Sa conception de la psychologie expérimentale est très marquée par le point de vue associationniste. Son paradigme est réductionniste. Sur la question scolaire, il prend parti pour l'école unique et l'Éducation nouvelle.
- 5 Le troisième chapitre : « Hygiène, santé mentale et prophylaxie » (pp. 141-234). L'œuvre de Toulouse se comprend dans le vaste mouvement de rationalisation, de démocratisation et de socialisation de la psychiatrie. Il développe une conception bio-sociale de la maladie mentale en se montrant attentif aux causes directes et aux prédispositions, aux facteurs organiques et aux conditions de milieu. Son organicisme est tempéré. Toulouse se situe dans le courant des aliénistes qui souhaitent réformer l'institution psychiatrique. On le considère généralement comme le promoteur du mouvement d'hygiène mentale. Il a été le principal artisan de la création du service libre « Henri Rousselle », qui deviendra le centre de prophylaxie mentale du département de la Seine. « Libérateur des psychopathies », son action interpelle : comment interne-t-on et qui doit être interné ? La folie est curable. La prophylaxie concerne tous les secteurs de la vie sociale et va bien au-delà de la prévention. Il affirme que les criminels sont des malades et que l'expertise psychiatrique doit être réformée. Ni prison, ni peine de mort. On imagine qu'avec de telles proclamations, il ne devait pas avoir que des amis au sein de la corporation médicale.
- 6 Le quatrième chapitre : « La question féminine, la sexologie et l'eugénisme » (pp. 235-270). Chercheur en psychologie expérimentale, médecin, psychiatre, gestionnaire d'établissements, sociologue, sexologue marseillais, expert écouté, écrivain, journaliste engagé dans les grandes causes idéologiques de son temps, É. Toulouse, auteur d'une œuvre monumentale, s'est prononcé sur tout ou presque tous les sujets. Tout au long de sa vie, il fut un compagnon de route du mouvement féministe. Dans la société rationnelle de Toulouse, il y a une égalité des droits qui se manifeste dans tous les domaines de l'existence : orientation professionnelle, morale sexuelle, mariage, natalité, divorce... Il est l'un des représentants de l'eugénisme médical. Lorsqu'il quitte le terrain de l'utopie pour entrer dans celui du possible politique, Toulouse est beaucoup moins radical car il se situe sans équivoque dans la tradition démocratique, respectueuse des droits de l'individu.
- 7 M. Huteau, biographe de Toulouse, ne nous dit pas tout sur ce personnage étonnant, parfois déroutant, aux multiples facettes. Il choisit de mettre en lumière l'œuvre scientifique et militante au service d'une biocratie. Solidement argumenté et illustré, l'ouvrage est une pleine réussite. Au-delà de la vie et de l'œuvre du médecin aliéniste É. Toulouse, M. Huteau nous décrit une conjoncture intellectuelle : celle de la III^e République.